

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-2404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

48e ANNEE — No. 35

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 4 SEPTEMBRE 1959

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

LA VISITE DE "K" AUX ETATS-UNIS

Vivent les noces

par Maurice HUOT

L'événement majeur de septembre sera la visite aux Etats-Unis de Kroustchev, premier ministre et dictateur de l'Union Soviétique. La visite de la Reine Elisabeth fut une tournée pacifique; pourra-t-on en dire autant de la visite de "K" ?

Mais demandons-nous plutôt: pourquoi cette visite? et que vient faire l'émissaire russe en terre d'Amérique?

Le président Eisenhower a cru bien faire en invitant l'Ours aux pattes dégoûtantes de sang. Parce que, dit-on, la guerre froide énerve inutilement les camps adverses, et que tout vaut mieux que la guerre chaude, où le monde sortirait terriblement dévasté.

Mais nous craignons que la guerre totale viendra quand même, s'il faut en croire le communiste Maniulsky, qui écrivait en 1930 (nous ajoutons les mots entre parenthèses): "La guerre est inévitable."

Aujourd'hui, bien sûr, nous ne sommes pas assez forts pour attaquer; notre temps viendra dans 20 ou 30 ans (c.à.d. en 1960). Pour gagner, nous aurons besoin de l'élément de surprise. Nous endormirons la bourgeoisie; nous lancerons le plus spectaculaire mouvement... de paix. Il y aura des ouvertures séduisantes. Les pays capitalistes, stupides et décadents, se précipiteront de coopérer à leur propre destruction. Ils bondiront à l'occasion de se faire de nous des amis (Ex. la visite de K, aux Etats-Unis). Quand leur vigilance se relâchera, nous les rassemblerons en attaquant les premiers."

Cependant, des personnages importants des E.U. ont protesté contre la visite de K, entre autres Son Em. le cardinalushing, archevêque de Boston: "C'est tout comme si nous ouvrons nos frontières à l'ennemi, dans une guerre mondiale. K est un homme dangereux, voué à une philoso-

phie athée, qui conduit à l'esclavage; c'est un homme imbu de haine à l'égard de notre mode de vie et que nous ne pouvons changer."

En effet, la mentalité de K est à l'opposé de la nôtre. Pour lui, la paix est une *paix communiste*, comportant l'écrasement des pays capitalistes. Pour lui, le massacre des adversaires du communisme est un acte de vertu, selon l'Evangile de Marx-Lénine. Comme il est doué d'une finesse diabolique et que pour lui tous les moyens sont bons pour gagner la victoire du communisme et établir la dictature soviétique sur le monde entier, il est fort possible que "Ike" soit roulé par "K", tout comme Roosevelt a été roulé à Yalta par Staline... Et alors, de la visite de Kroustchev, il ne restera qu'un nauséabond K².

Et que vient faire l'Ours moscovite en terre d'Amérique?

Tout simplement sa propagande... Sa grosse face au sourire énigmatique, au regard sournois, au front cynique, sera photographiée des centaines de fois, pour noircir la première page de tous les journaux et magazines. Et nos sympathisants socialistes, Jean-Louis, Gérard, Michel, trépigneront d'aise. Et la pieuvre des organisations communistes étendra davantage ses tentacules sur l'Amérique, afin de préparer le Grand Soir de la Révolution mondiale...

Comme disait l'autre: On pourra terminer la tournée de l'Ours-touriste par une visite aux abattoirs de Chicago. Cela lui rappellera les dix millions de kulaks (paysans) russes qu'il a fait massacrer pour établir la collectivisation des terres, et le sang des patriotes hongrois qu'il a fait écraser par ses chars d'assaut russes.

Cependant, toute cette mascarade américaine pourrait bien se

terminer par une explosion. On se rappelle que la Guerre universelle de 1914 a été déclenchée par l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, à Sarajevo, dans les Balkans. Nous ne le souhaitons pas, mais il pourrait arriver que, dans une parade à travers les rues d'une grande ville américaine, un patriote hongrois ou un russe blanc, embusqué dans un édifice, envoie une balle dans la tête de l'Ours, pour lui faire payer ses crimes. Si cela arrive, l'assassinat de K en terre américaine aurait, hélas, le même effet que celui de l'archiduc en 1914: ce serait l'étincelle qui mettrait le feu aux poudres, et nous aurions alors la IIIe Guerre mondiale, avec toutes les horreurs des engins atomiques et bactériologiques.

Par une curieuse coïncidence, Kroustchev arrivera aux Etats-Unis précisément le 15 septembre, jour où nous fêtons Notre-Dame des Douleurs, qui est aussi Notre-Dame de Fatima: Celle qui a prédit que la Russie répandrait ses erreurs dans le monde entier, persécuterait les bons et anéantirait plusieurs nations. Prions Notre-Dame de nous préserver des malheurs épouvantables d'une IIIe Guerre mondiale, et de convertir la Russie pour que soit établi le triomphe de son Coeur immaculé, le règne de son Divin Fils et la paix de la Sainte Eglise.

Paul Laflèche

Au jour le jour

Lundi, 24 août 1959

Lettre de félicitations du général Howard Graham, secrétaire canadien de la Reine: "Sa Majesté me demande de vous exprimer ses remerciements pour l'assistance loyale et efficace que vous lui avez apportée durant son récent voyage au Canada".

A ajouter aux témoignages du chargé de presse pour la province et du responsable de l'Information pour tout le Canada.

Merci à toutes les personnes qui ont consenti à participer à la réception royale à Trois-Rivières.

Mardi, 25 août 1959

Tout est à défricher en économie humaine: les statistiques de base, les arbitrages, l'interprétation. Seule une équipe de spécialistes de diverses disciplines pourrait parvenir à une mise à jour sérieuses de nos disponibilités.

Que d'argent gaspillé pour la poudre aux yeux, alors que les problèmes importants ne sont pas touchés, faute de moyens financiers.

Les mariages sont particulièrement nombreux durant les jours chauds. Qui n'a pas assisté à des noces récemment? J'ai eu cet avantage. C'est une touchante cérémonie. Deux êtres s'unissent devant Dieu pour la vie. On tremble au sérieux des paroles que s'échangent les nouveaux mariés devant le prêtre dans l'euphorie du moment! Quand je dis on tremble, je veux dire ceux qui sont passés par là, il y a quelques années, et qui comme les jeunes d'aujourd'hui, ne se rendaient pas très bien compte des serments qu'ils prêtaient. Je ne veux pas dire qu'ils les regrettent, mais tout au moins, y sont-ils plus conscients après que le mariage les a façonnés.

J'écoutais récemment deux jeunes gens se promettre fidélité et soutien mutuel jusqu'à la mort dans une église de banlieue. Jamais serment ne m'est apparu plus solennel, plus engageant, et plus terrifiant. Mais la grâce de Dieu est là pour qui reçoit le sacrement avec humilité et piété. Espérons que tous les nouveaux mariés le prêtent avec sérieux.

Mais dans les mariages, il y a bien des aspects accessoires qui n'échappent pas à l'observateur. Tout d'abord on constate que les habits que portent les invités masculins proches des mariés, sont à peu près les mêmes que ceux des funérailles. Ne cherchons pas plus loin. Simple constatation que je fis à ce mariage récent.

A certains mariages, le père qui donne sa fille, pleure. D'autres cependant songent que leur gendre les soulagera de leur fille, sont fort gaillards.

Mercredi, 26 août 1959

Activité fébrile de préparation de la rentrée des classes. La question scolaire est encore une fois à l'ordre du jour. Des réalisations étonnantes pointent déjà à l'horizon.

Jeudi, 27 août 1959

Eisenhower part à la conquête de la Paix, selon les agences d'information. Où loge la Paix, sinon dans le coeur des hommes?

Vendredi, 28 août 1959

Trois ans passés... le temps extérieur ne mesure pas le temps intérieur...

Mermoz à St-Exupéry, au retour de son agonie en montagnes: "Ce que j'ai fait, aucune bête ne l'aurait fait".

Samedi, 29 août 1959

Qui a dit: Il est souvent plus difficile de connaître son devoir que de l'accomplir?

Y. T.

Le père qui voit son fils se marier peut avoir aussi les réactions du père qui marie sa fille. Du côté du porte-monnaie, il ressent un grand soulagement. Soulagement qu'il ne laisse pas percer facilement, et qui se passe peut-être à son insu, dans son subconscient, et dont il ne se rend pas trop compte.

Du côté des mères, réactions diverses et différentes. La mère du marié perd un fils, qui vaut sans doute infiniment mieux que la jeune fille qu'il marie. En somme, un grand don. La mère de la jeune fille, se dit que Justine aurait pu épouser un bien meilleur parti. Ne courait-on pas tous après Justine? Mais enfin, il fallait que le sort désignât celui-là. Contre mauvaise fortune ou fortune médiocre, faisons bon coeur, se dit la maman de Justine.

Et ce sont les réflexions des invités, tour à tour badines, cruelles, indifférentes.

"Il est vraiment bien le marié" suggère une vieille cousine. "Elle courait après un garçon d'avenir", de dire un oncle en ajustant son collet trop étroit.

"Il marie une perle", de dire une parente de la jeune épouse. Et selon qu'on est d'un côté ou de l'autre de la parenté, on formule des opinions plus ou moins acidulées.

Pendant ce temps, un ténor entonne d'agréables romances tolérées par l'Eglise pour faire plaisir à la famille. C'est le cousin Henri, qui a son jour de gloire et qui touche les orgues. "Un talent naturel", chuchotte Madame Legris.

Pendant la cérémonie, on prie peu pour les mariés, mais on songe au buffet. On se moque de la toilette d'une parente éloignée. De l'habit de louage de l'oncle Thomas. On relève les petits accroc de la cérémonie.

Au buffet froid, comme aux funérailles, on rencontre les parents qu'on ne voit qu'en ces occasions extrêmes. On lie connaissance avec d'illustres inconnus. On se forme par petits groupes, selon les sympathies et aussi selon les antipathies. On complimente la mariée. On salue le champagne ou la champagnette. On mange. Certains mal appris font des remarques du genre soirées d'enterrement de vie de garçon. Puis, dans un mouvement de robe longue, de fleurs, les mariés quittent tout ce monde qui les a jugés et les boustifailles continuent jusqu'à épuisement des provisions.

Et voilà les mariages avec leur sublime signification et aussi leurs aspects terre-à-terre. Du pire et du meilleur.

RAYMOND LASNIER, PEINTRE

Parmi les nouvelles les plus récentes de la semaine, on nous apprend que le peintre trifluvien Raymond Lasnier vient d'obtenir le premier prix de l'Exposition provinciale de Québec.

Raymond Lasnier poursuit sa carrière d'artiste dans notre ville depuis au moins dix ans. Il est sans doute inspiré par l'ambiance de Trois-Rivières. Un groupe d'amis, d'élèves et d'admirateurs familiers avec ses exigences professionnelles, son extrême délicatesse de sentiment, l'ampleur de son intelligence, la fidélité qu'il garde à ses amitiés. Tout ce monde ressent aujourd'hui une nouvelle onde de fierté à la nouvelle que Raymond

Lasnier voit enfin son talent reconnu. Nous savons que les artistes dépassent la stricte notion du temps extérieur pour atteindre aux dimensions infinies du temps intérieur, et que la stabilité de leur vie émotive est beaucoup plus fonction de leur création artistique que de leur succès immédiat. On songe, par exemple, à VanGogh et à Gauguin, qui n'ont jamais réussi à vendre leurs oeuvres de leur vivant même, et qui aujourd'hui récoltent des sommes fabuleuses dans les ventes aux enchères.

Plusieurs Trifluviens ont le bonheur de posséder des toiles de Raymond Lasnier, artiste géné-

(Suite à la page 8)

La L.O.C., mouvement qui lutte contre les forces envahissantes du matérialisme, déclare S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier

Trois ralliements d'importance donnèrent lieu à de grandioses cérémonies, dimanche, au Sanctuaire de NOTRE-DAME-DU-CAP, sous la présidence de trois membres de l'épiscopat canadien: S.E. Mgr Paul BERNIER, Archevêque-évêque de Gaspé; S.E. Mgr G.-L. PELLETIER, Ev. de Trois-Rivières; et S.E. Mgr Lionel AUDET, Auxiliaire à Québec et président du comité épiscopal de l'Action Catholique.

La célébration du 20e anniversaire de la fondation de la LIGUE OUVRIERE CATHOLIQUE, et des cent mariages jocistes de 1939, y coïncidait avec le rassemblement tricentenaire des familles BERNIER du continent nord-américain, et avec la rencontre nationale de l'Armée Bleue qui, sous les auspices de la Vierge canadienne du Rosaire, du Cap-de-la-Madeleine, lançait une offensive de propagande du sérieux message de Fatima.

Malgré une température pas trop rassurante, quelque quinze milliers de pèlerins, de différents coins de la province, de l'Ontario et des Etats-Unis, envahirent les jardins du Sanctuaire, en ce dernier dimanche d'août.

Son Exc. Mgr Paul Bernier groupa à sa messe célébrée à l'Oratoire Ste-Madeleine plus de 500 Bernier réunis en association familiale, leur porta la parole et rencontra les dirigeants diocésains de l'Armée Bleue, tandis que S.E. Mgr G.-L. Pelletier célébra la messe en plein air et prononça l'allocution de circonstance à l'intention des familles ouvrières.

Dans l'après-midi, S.E. Mgr Lionel Audet présida la Procession du Rosaire et la cérémonie imposante du renouvellement des promesses de mariage des participants aux cent mariages de 1939. Ces familles ouvrières furent convoquées à ce rendez-vous par la L.O.C. à l'approche de la Fête du Travail.

S.E. Mgr Pelletier affirma qu'à l'heure actuelle la Ligue Ouvrière Catholique constitue l'un des mouvements les plus vigoureux qui luttent contre les forces envahissantes du matérialisme, amènent Dieu dans la classe ouvrière, lui montrent que le travail, non seulement assure le pain quotidien, mais donne à nos âmes une valeur d'éternité. La Ligue aide tous ses

membres à se rapprocher toujours davantage de l'idéal chrétien du mariage. Vous êtes des continuateurs de l'oeuvre rédemptrice du Christ, des ambassadeurs de la lumière dans notre monde enténébré. Apôtres généreux, nous devons appliquer dans nos vies les vérités qui viennent d'en haut, continua l'Evêque de Trois-Rivières.

Si la famille est un sanctuaire, c'est en raison de la consécration qu'elle reçoit du ciel. Un foyer qui répand la lumière et la chaleur, est tout simplement celui qui sait faire fructifier les grâces de l'engagement matrimonial.

Rappelons-nous souvent que nous sommes tous frères et soeurs dans le Christ, que nous devons nous aider les uns les autres, porter ainsi les fardeaux de notre vie afin que notre existence devienne non pas une série lugubre de malheurs, mais une magnifique chaîne d'événements qui, vécus avec tout notre coeur, nous rendent plus heureux et plus épanouis. Locistes, continuez d'être de vaillants apôtres au service de l'Eglise, qui rendent au monde les richesses qu'il ne peut posséder sans les lumières de l'Evangile.

Mgr Pelletier termina par le souhait que la Ligue Ouvrière Catholique demeure sans cesse un mouvement conquérant qui maintienne dans notre monde les valeurs qui ne doivent pas s'éteindre.

JEUNESSE OU VAS-TU?

par Georges HENDRIX

La jeunesse, il faut bien le dire, n'a pas très bonne presse en ce moment. La littérature, le cinéma n'y sont pas pour peu de chose, que nous la dépeignent sous un jour assez sombre. A en croire certains écrivains (qui prétendent bien la connaître) et certains metteurs en scène (dont les "audaces" paraîtront bien naïves avant dix ans), la jeunesse d'aujourd'hui serait composée en majeure partie de petites fripouilles, très occupées, exclusivement pourrait-on même dire, à se procurer des plaisirs faciles par des moyens qui ne le sont pas moins. Quelques crimes récents sont venus à point pour corroborer l'opinion qu'on pourrait se faire de la génération montante...

A vrai dire, les pessimistes d'aujourd'hui ne feraient peut-être pas mal de se reporter à ce qu'ils étaient quand ils avaient moins de vingt ans. Peut-être puiseraient-ils, dans ce retour en arrière, des raisons de se montrer plus indulgents.

Il est assez réconfortant cependant de constater que les pédagogues chargés de former cette jeunesse ne partagent pas tous cette sévérité avec laquelle on juge la jeunesse actuelle. Le Figaro Littéraire qui avait chargé Béatrix Beck de mener une enquête sur cette jeunesse a réuni quelques personnalités qui ont la réputation de bien connaître la question: Mlle Deni-

zeau, agrégée des lettres, professeur de première du lycée Camille-Sée; le R. P. Maucorps, recteur de l'école Sainte-Geneviève de Versailles; le pasteur J.-P. Meyer; l'inspecteur général Le Gall et M. Lamicq, proviseur du lycée Buffon.

Tous ont été d'accord pour mettre tout d'abord l'accent sur ce goût de la liberté que manifeste la jeunesse d'aujourd'hui, qui échappe de plus en plus aux "propagandes"...

Depuis près de dix ans, assure M. Lamicq, la lassitude a dominé l'effet des propagandes. Les jeunes ont pris une conscience plus modeste d'eux-mêmes. C'est cela qui permet de dire, je pense, qu'ils sont plus sincères.

Premier point à l'actif de la jeunesse; mais ce goût pour la liberté ne va-t-il pas sans excès...? Si excès il y a, "ce sont les parents et non pas les jeunes qui sont responsables", les parents qui ont peur de donner des "complexes" à leurs enfants.

— Des parents trop prosternés devant les enfants, constate Mlle Denizeau, qui effacent devant eux toutes les difficultés, les préparent à la vie aussi mal que ceux qui leur dictent des ordres impérieux.

La solution serait donc l'autodétermination, mais "autodétermination progressive, contrôlée et même organisée", propose M. Le Gall.

Second point que nous porterons au crédit de la jeunesse:

son réalisme. "Elle veut se faire elle-même son opinion, assure M. Le Gall, et regarder tous les problèmes d'un oeil neuf et simple..."

Venons-en maintenant au problème de l'autorité familiale. Les parents se désintéressent-ils des études de leurs enfants, comme on le prétend souvent dans les journaux? Ce n'est pas l'avis de M. Lamicq, qui craint surtout l'influence de la désunion des parents...

La question d'argent prend-elle plus d'importance dans la vie des jeunes, car, "ce qui est nouveau selon le R. P. Maucorps, ce n'est pas pour les enfants de recevoir de l'argent de leurs parents, c'est le fait pour l'enfant et le jeune homme de pouvoir en gagner..." Un exemple: un élève qui n'a pas vingt ans... "a fait le guide en Touraine et a rapporté en huit jours soixante mille francs..."

Conclusion réconfortante en fin, formulée par M. Le Gall:

"Je suis persuadé que la jeunesse que nous avons aujourd'hui, réaliste devant les problèmes difficiles de ce temps, portant un fonds de générosité qui n'a pas encore trouvé mais qui trouvera sans doute un jour le moyen de s'exprimer, je pense que cette jeunesse sera en mesure de faire face aux problèmes de demain au moins aussi bien et probablement mieux, que les adultes d'aujourd'hui aux problèmes de leur temps..."

Voilà bien de l'optimisme souhaitons que l'avenir ne décevra pas M. Le Gall.

St. Nicolas pourra être vu à Montréal

Le paquebot Ryndam de la Compagnie Holland-America inaugurer son premier voyage de Noël (St. Nicolas) lorsqu'il quittera Montréal et Québec le 22 novembre prochain à destination des ports européens du Nord.

En conjonction avec le Noël hollandais et belge (St. Nicolas) célébré le 5 décembre, sur le Ryndam, St. Nicolas et son assistant "Black Peter" apparaitront tout spécialement aux réceptions données pour les enfants.

Ceci permettra ainsi aux passagers des autres pays, retournant en Europe pour Noël, de célébrer une fête en plus.

Le paquebot fera escale à Southampton et au Havre le 30 novembre et à Rotterdam le 1er décembre.

De ses forêts dépend la prospérité de tout le Canada.

Epoux! Epouses!

Ayez entrain et jeunesse

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés, rendus à bout, parce que leur corps manque de fer. Rajeunissez après 40, essayez les tablettes toniques Ostrex. Renforcent le fer qui remonte et des doses supplémentaires de Vitamine B₁. Format d'introduction 80¢ seulement. Soyez sages, ayez vite santé, entrain à bon marché. Essayez Ostrex aujourd'hui! Toutes pharmacies.



Du 5 au 7 septembre...

25e CLASSIQUE INTERNATIONALE DE CANOTS

de La Tuque à Trois-Rivières

... le plus grand événement sportif de la Mauricie... la course la plus ancienne du genre en Amérique du Nord. Cette année, les avironneurs les plus réputés de notre continent se disputeront

LE TROPHÉE MOLSON et des prix en argent totalisant \$5000.



LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

TROIS CENTS ANS ONT SUFFI POUR BATIR LES ETATS-UNIS D'AUJOURD'HUI

Il a fallu moins de 300 ans pour transformer l'état sauvage d'une vaste étendue de l'Amérique du Nord en un pays peuplé, les Etats-Unis d'aujourd'hui. Les émigrants de pays lointains qui créèrent cette nouvelle nation apportèrent peu de richesses avec eux. Mais ils apportèrent quelque chose de bien plus précieux, leurs talents, leur savoir, et leur vieille sagesse, qu'ils mirent en usage contre les rigueurs de la vie sur la terre nouvelle. Et ils portaient en eux une profonde dévotion pour la liberté.

Pour survivre tout simplement, ces hommes et ces femmes et leurs descendants adaptèrent, accrurent, intensifièrent et, quand besoin fut, transformèrent et modifièrent leurs capacités traditionnelles et leur genre de vie. En hommes libres, ils échangèrent entre eux et légèrent aux nouvelles générations les résultats de leur expérience. Ce que l'on appelle aujourd'hui le "know-how américain" est en réalité l'alliance des talents et des rêves, des désastres et des triomphes de ces gens et de leurs descendants.

Tel fut l'héritage spirituel et matériel auquel le Président Truman fit allusion dans son discours d'inauguration, il y a 10 ans, lorsqu'il fit appel au peuple américain pour l'addition d'un "Quatrième Point" de force à la politique étrangère du pays :

"Nous devons entreprendre", déclara-t-il, "un nouveau et hardi programme à l'effet de mettre nos progrès scientifiques et industriels à la disposition des pays sous-développés pour leur développement

et leur amélioration... Nous devrions" a-t-il ajouté, "mettre à la disposition des peuples pacifistes, nos réserves de connaissances techniques, de façon à les aider dans la réalisation de leur aspiration à une vie meilleure."

Le Point IV, tel qu'élaboré il y a 10 ans, était un programme de collaboration conçu principalement pour l'échange de connaissances et de savoir-faire. Il comportait une provision aussi bien pour l'entraînement intensif de techniciens et spécialistes étrangers que pour l'assistance technique, allant de l'expansion agricole et du développement de l'habitant à l'administration publique. Il n'a jamais été question qu'il constitue une formule magique capable d'éliminer la famine, la pauvreté, l'ignorance et la maladie. Il était essentiellement pour les nations participantes un moyen de s'aider elles-mêmes.

Aujourd'hui, le Point IV est en application dans 58 pays et territoires d'outremer; son envergure et sa portée sont beaucoup plus étendues qu'en 1949. Et l'on constate une connaissance croissante de ce que le savoir technique ne peut pas être exporté comme des automobiles ou des chewing gum. Il est rare que des techniques développées aux Etats-Unis pour la solution de problèmes spécifiques soient automatiquement utiles à d'autres pays.

Ce fait a conduit au concept qui guide maintenant le programme du Point IV "Adaptez, n'adoptez pas". Ce ne sont pas toujours des solutions spécifiques à des problèmes spécifiques qui peuvent être

transmises, mais plutôt des attitudes et des techniques pour déterminer les problèmes et effectuer le travail. Ainsi l'idée du Point IV s'est graduellement élargie et est passée du partage direct des connaissances et talents américains à l'assistance d'autres pays pour que ceux-ci acquièrent les procédés techniques d'envisager les problèmes, les talents et les organisations dont ils ont besoin pour résoudre leurs propres problèmes, maintenant et dans l'avenir.

★ ★ ★

Fréquemment, ce que nous estimons être générosité américaine et souci humain du bien-être des autres pays est considéré par certains pays d'un oeil soupçonneux. Ils ont tendance à voir dans nos agissements un arrière-but égoïste. Il est donc important que l'histoire de nos programmes d'assistance aux pays étrangers, tels que le Point IV, soit connue et comprise correctement. L'un des moyens à la portée de chacun de nous pour propager la vérité au sujet des buts de la politique américaine est l'envoi de lettres personnelles à nos parents et amis de l'étranger.

QUE SOMMES-NOUS?

L'annuaire démographique mondial pour 1958, qui vient d'être publié par l'O.N.U., fournit toutes sortes de statistiques démographiques où l'on trouve notamment les informations suivantes :

— Plus de la moitié de la population du monde, évaluée à 2,800 millions d'âmes, vit aujourd'hui en Asie, et cette proportion atteindra 60% en l'an 2,000. En revanche, seulement 14% de la population mondiale vit aujourd'hui en Europe, et si les tendances actuelles se maintiennent, le pourcentage tombera à 10% à la fin de ce siècle.

— L'équivalent de la population de la France — 45 millions de personnes — s'ajoute chaque année à la population mondiale, soit plus de 5,000 personnes par heure ou environ 85 personnes par minute.

— Le taux des naissances est aujourd'hui le plus élevé en Afrique et en Amérique latine, et le plus faible en Europe, et dans la population européenne de l'Afrique et de l'Océanie.

Le taux moyen des naissances étant évalué à 34 pour 1,000 habitants, la nouvelle République de Guinée enregistre le chiffre maximum de 60 naissances pour 1,000, la France 18,6, les Etats-Unis et l'U.R.S. sont à égalité avec 25 naissances pour 1,000 habitants.

— La tendance à une réduction de la mortalité, qui peut être évaluée à une moyenne annuelle inférieure à 20 pour 1,000 habitants, est confirmée, mais le taux de mortalité demeure élevé dans certaines parties de l'Afrique et de l'Asie.

Si la Guinée a le plus de naissances, elle a aussi le plus de décès : 40 pour 1,000 habitants. Vient ensuite le Népal avec 30, l'Inde avec 27, le Congo belge avec 22 et le Brésil avec 21.

— La plus forte densité de population se trouve dans les îles comme Malte, les Bermudes et les îles anglo-normandes, avec plus 500 habitants au kilomètre carré. Viennent ensuite les Pays-Bas, l'île Maurice, la Belgique, Formose et Porto-Rico, avec plus de 250 habitants au kilomètre carré.

En bas de l'échelle se trouvent le Sahara espagnol, le Bechuanaland, le Groënland, l'Alaska, la Guyane française et l'Australie, avec un habitant au kilomètre carré, et le Canada et l'Islande avec deux habitants au kilomètre carré.

L'Europe a 84 habitants au kilomètre carré, les Etats-Unis, 22.

Les quatre pays les plus peuplés sont :

La Chine continentale (640 millions);
L'Inde (400 millions);
L'U.R.S.S. (plus de 200 millions);



JANINE PAQUET et NAIM KATTAN se retrouvent chaque lundi soir à 7 heures, auprès du micro de Radio-Canada, pour s'entretenir des problèmes culturels des immigrants dans notre pays. Canada et Néo-Canadiens est un compte rendu radiophonique d'une enquête menée par le journaliste Naim Kattan, sur les difficultés que les Néo-Canadiens doivent surmonter pour conserver leur physionomie originale au sein de la culture canadienne d'expression anglaise ou française. Cette émission est réalisée par Roger Vigneau.

Les Etats-Unis (plus de 170 millions).

— L'âge moyen du mariage est de vingt-sept ans pour les hommes et de vingt-quatre ans pour les femmes. D'après les statistiques, les divorcés vivent moins longtemps que les gens qui restent mariés. Les divorces ont augmenté de 0,1 pour mille couples en Allemagne fédérale, et de 3,8 pour mille chez les musulmans d'Algérie. Les Etats-Unis conservent le record des divorces, et le taux le plus bas se trouve en Irlande du Nord (0,07 pour mille), au Portugal et en Amérique latine.

La France Catholique,
17 juillet 1959

Il vaut mieux céder que de s'entêter

Parce que trop de gens agissent à l'envers du bon sens, le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) se voit obligé de de-

mander aux piétons qui marchent sur le bord de la route et qui voient venir vers eux un véhicule-moeur de se déplacer un peu et de donner tout l'espace possible au véhicule. Des piétons et des cyclistes s'entêtent à ne pas céder le chemin sous prétexte qu'ils ont autant de droit que l'automobiliste. Il faut raisonner mieux que ça et se dire qu'il ne sert de rien d'être dans son droit si l'on se fait frapper. Parfois, il vaut mieux céder que de s'entêter.

Trois-Rivières est le centre mondial du papier-journal.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. "Remontez-vous" avec Ostrex. Contient tonique contre faiblesse, épuisement, causés seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes appellent "vieillesse." Format d'introduction, 60c seulement. Pour vous fortifier et rajeunir, essayez aujourd'hui les Tablettes toniques Ostrex. Toutes pharmacies.

Entre Vous - et Moi

En plein progrès

Il s'est tenu, dernièrement, à Paris, au Grand Palais, où les plus intéressantes manifestations du genre ont généralement lieu, une grande exposition appelée "Electrorama". Le titre seul est tout un programme et on a pu voir à peu près tout ce que, depuis un demi-siècle, l'électricité met à la portée de tous.

Non seulement il y avait des tas de choses compliquées, relevant de l'électronique qui est une science en soi, mais des appareils qui prouvent que tout n'est pas dit en cette matière et que nous n'avons pas fini d'avoir, dans le domaine de l'électricité des surprises fort agréables.

Et, bien entendu, la grande foule a visité cette exposition car même si tout se qu'on pouvait y voir n'était pas à portée de la main, c'est-à-dire de possibilité immédiate d'achat, tout était si intéressant que, de la ménagère au futur ingénieur, tout le monde y trouvait sujet d'intérêt.

Le plus extraordinaire, c'est que si on demandait à quelqu'un de définir l'électricité, il y a de grandes probabilités que la question resterait sans réponse. En effet, ce n'est pas un gaz, ce n'est pas un liquide, ce n'est pas un fluide et cependant, c'est une incontestable force que l'homme a si bien su domestiquer qu'elle est et demeure la principale source d'énergie moderne.

Ses applications multiples nous semblent, à nous, gens modernes, quelque chose de si simple, de si courant (sans jeu de mot) que c'est à peine si nous y faisons attention. Et pourtant...

Elle est si indispensable que tout ce qui permet à la vie moderne d'être ce qu'elle est, est construit en fonction de l'électricité. Et on a beau dire, quand on s'en va, en plein été, camper en forêt qu'on est ravi de revenir à la vie champêtre, cela ne peut durer qu'un temps. A moins qu'on ne puisse brancher du courant sur une ligne passant à proximité. Alors oui, c'est la belle vie. On a l'électricité pour le réfrigérateur (où les pêcheurs peuvent garder le fruit de leurs efforts), on a la lumière, on peut faire marcher la radio et la télévision tout en se donnant des airs de Robinson, c'est le rêve...

Bien sûr, nous sommes actuellement en plein progrès. Notre siècle est une véritable Renaissance, et c'est vrai, même si ce n'est pas nous qui nous en rendons bien compte, mais ceux qui nous suivent. Et (sans vouloir me flatter d'être prophète) je crois que, le jour où, définitivement, l'ère atomique sera installée, cela ne fera aucun mal, ne nuira en rien à l'électricité, qui continuera de rayonner partout, répandant sa lumière et sa force, ne refusant rien, apte aux plus minimes comme aux plus gigantesques emplois, comme une Fée bienfaisante qu'elle est...

Partout on lui rend hommage... Ainsi, à Paris...

Odette Oligney

Visitez la 48e...

"L'Année de l'INDUSTRIE"
Accueillera 500,000 Visiteurs
Nombreux et Attrayants
EXHIBITS et KIOSQUES

- de l'Agriculture
- de l'Artisanat
- de l'Industrie
- du Commerce
- de l'Armée, Marine, Aviation
- des Beaux-Arts
- d'Outillage de Ferme
- Concours d'Agriculture
- Jugements d'Animaux
- Nouveau Pavillon des Variétés

• Courses Sous HARNAIS
4 Matinées — 7 Soirées
• VASTE ZONE de CARNAVAL
(Midway)
Plus de 100 Attractions
• Concerts, PARADES, DEMONSTRATIONS Militaires
• Grand Spectacle au COLISEE
14 Représentations

— "TOURBILLON '59" —
avec les Danseuses de JUNE TAYLOR
les "DANCING WATERS" et
Revue de VAUDEVILLE

4 au 13 SEPTEMBRE
★ 10 JOURS
★ 10 SOIRS
L'Événement Provincial
Annuel le plus Populaire

PROFITEZ des
TAUX d'EXCURSION
en VIGUEUR PARTOUT
dans le QUÉBEC

— ADMISSION —
Adultes 50c
Autos 50c
Enf. (8-15 ans) 15c
Clergé libre

Vastes
Stationnements

TOUS les PALAIS et PAVILLONS — OUVERTS
Chaque jour — Dimanches, 1 à 10 p.m.

4 AUTOS à GAGNER — Plus \$2,000 en prix
Maison Familiale Meublée, Terrain — \$35,000

POUR LE BIEN PUBLIC

Chantage à la peur

Le président Eisenhower vient de traiter fort civilement M. "K" de fou délirant, motif pris des menaces que celui-ci venait de proférer au sujet de Berlin. Si le diagnostic est exact, ce n'est pas rassurant pour le monde, rien n'étant plus imprévisiblement dangereux qu'un dément agité.

Mais il est possible que "K" soit parfaitement conscient de ses actes, et qu'il ait simplement étudié avec beaucoup de méthode les effets de la peur chez les peuples.

La Presse Médicale du 16 mai dernier, sous la plume du Dr Buvat, a publié justement un article du plus haut intérêt sur *La Peur collective pathologique*. L'auteur y expose clairement que la peur collective, la panique, s'achève toujours sur une crise d'agressivité violente. Le plus typique des exemples en est fourni par notre Révolution de 1789.

Cela a commencé par ce qu'on a appelé la *Grande Peur*. D'obscures rumeurs courent soudain le pays. On a vu, paraît-il, dans les villages voisins, des brigands se livrer à toutes sortes d'exactions. Les hameaux se vident en quelques heures, au bénéfice des forêts prochaines. Au bout de quelques jours de transes, aucun bandit ne s'étant montré, on regagne sa chaumière. Mais la peur qu'on a eue veut se trouver une raison, et la panique se transforme en jacquerie. On brûle les terriers des notaires royaux, on pille les châteaux et, parfois, on massacre leurs habitants. Cela, à la campagne.

Dans la capitale, la *Grande Peur* éclate les 11 et 12 juillet 1789. Le bruit circule que le Roi concentre des troupes à Versailles en vue d'une St-Barthélemy de Parisiens. Du coup, on pille les armureries et les dépôts d'armes. Le 14, on donne l'assaut à une forteresse vétuste, La Bastille, gardée par quelques invalides, mais dont on fait le symbole de l'oppression. On en massacre le gouverneur et la faible garnison, malgré la parole donnée. Puis, on s'en prend au prévôt des marchands, et le malheureux Flesselle est découpé en morceaux, qu'on promène au milieu de l'ivresse populaire. La folie sanguinaire de la foule se portera à des excès tels que Saint-Just en sera soulevé d'indignation: "Je ne sache pas qu'on ait jamais vu le peuple porter la tête des plus odieux personnages au bout de lances, boire leur sang, leur arracher le cœur et le manger. Je l'ai vu dans Paris."

Entre parenthèses, c'est de cette journée de cannibalisme hideux que le peuple le plus intelligent de la terre a fait sa Fête Nationale (le 14 juillet)! Trois jours plus tard, "l'agressivité libérée par un geste sanglant classique" — pour employer les termes techniques du Dr Buvat — la peur disparaît... et on acclame le Roi, tenu hier pour massacreur!

Mais la peur renaît et, par ondes successives, se prolongera jusqu'au Consulat. La peur des émigrés fera accepter la guerre aux tyrans. La peur engendrée par le manifeste imbécile du Duc de Brunswick, provoquera les massacres de septembre dans les prisons de Paris.

On décapite le Roi Louis XVI

par peur de ce qu'il représente, mais les régicides triomphants se feront peur les uns aux autres: Girondins, Hébertistes, Dantonistes s'achemineront vers la guillotine, poussés par le même aiguillon.

Toute cette époque tient dans le conseil de Vadier à Robespierre: "Si nous ne les faisons pas guillotiner, nous le serons nous-mêmes." Et finalement, la peur que sème Bitos et qui est secrétée par ses propres craintes, le tuera à son tour.

Rien n'interdit de penser que "K" n'ait étudié, dans notre Histoire de France, les effets destructeurs de la peur collective. En tout cas, tout se passe comme si, après Staline, il tablait sur la panique provoquée par l'annonce de catastrophes qu'il affirme pouvoir déclencher.

Il compte manifestement sur l'angoisse que ces propos alarmants, amplifiés par les ondes et le papier-journal, va faire naître dans les foules toujours faciles à apeurer, et sur la pression que la peur éprouvée par les masses, fait peser en retour sur les gouvernants des pays démocratiques.

Tout récemment, ce calcul s'est encore vérifié exact dans la campagne menée, dans certains pays et par certains partis, contre l'installation, sur des rampes de lancement, d'engins atomiques. A nos dirigeants de garder la tête assez froide pour ne pas céder à la crainte magique de menaces incertaines.

(Aspects de la France, 17 juillet 1959.)

— Sachez bien, chrétiens, que quand Jésus entre quelque part il y entre avec sa croix, et il en fait part à ceux qu'il aime.

En plein coeur de la Nouvelle-France

Les voyageurs laurentiens sont heureux de vous revenir cette année pour vous raconter un autre beau voyage.

Ce matin, dimanche 5 juillet, à la gare centrale, des voyageurs, des amis attendent le départ. Un autobus Fournier conduit par M. Gérard Paré transporte 26 voyageurs qui vivront pendant 5 jours des heures de bonheur, de plaisir et de joie.

10 h. 30 a.m., heure fixée pour le départ, l'autobus se met en marche.

Nous comptons 10 nouveaux venus de notre belle et grande famille laurentienne, et déjà nous avons l'impression que ces gens font partie du groupe depuis longtemps, l'on cause, l'on rit et l'on chante.

Nous récitons le chapelet et chantons Notre-Dame du Canada pour demander à Marie de nous protéger de tout accident.

1er arrêt, Sainte-Anne de la Pérade où nous pouvons voir les ruines d'un vieux manoir seigneurial qui fut bâti en 1763 et dans lequel vécut l'héroïne Madeleine de Verchères, épouse du sieur Jean-Thomas Tarieu, seigneur de la Pérade.

Nous reprenons la route "2". Le long du chemin nous constatons que plusieurs restaurants portent des noms français, "L'Alouette", "L'Erablière", c'est à remarquer n'est-ce pas?

Nous sommes maintenant à demi-chemin entre Québec-Montreal, dans la belle ville de Trois-Rivières où nous nous rendons tout d'abord à l'Académie de la Salle, dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes. Par la suite M. le Chanoine Georges Panneton, de Trois-Rivières, frère du docteur Philippe Panneton, bien connu, se joint à nous pour le dîner au restaurant Lamandé.

Ce restaurant nous plaît beau-

Bravo Jacques St-Cyr

La dernière fin de semaine nous apprend qu'un Trifluvien, M. Jacques St-Cyr, vient de se voir décerner une médaille d'or et un diplôme pour l'excellence de son travail de dessinateur à la foire internationale de Milan, en Italie.

En plus de nous réjouir de cet honneur qui échoit à l'un de nos concitoyens, nous sommes heureux de souligner que M. St-Cyr est l'auteur de la superbe maquette du rapport d'incorporation de la Cité des Trois-Rivières (1957). Ce rapport de prestige a beaucoup contribué au bon renom de notre ville partout où il a été présenté. C'est un travail d'une authentique valeur artistique. Le grand responsable de la qualité de cette présentation est M. St-Cyr qui a d'ailleurs plusieurs réalisations exceptionnelles à son crédit. Je pense, par exemple, au rapport du Centre de Service Social 1956: un bijou rutilant.

A ces témoignages publics d'admiration, il me fait plaisir de joindre mes hommages personnels. A diverses reprises, mon travail m'a conduit à collaborer — pour le texte — avec M. St-Cyr. J'en garde le souvenir d'une conscience artistique exigeante et d'une sensibilité vibrante. Evidemment, Jacques St-Cyr connaît à fond son métier. Peu de Canadiens peuvent se comparer à sa vision graphique. Pour que son oeuvre soit reconnue en Italie, patrie du dessin et de l'art, il fallait réellement que le travail de Jacques St-Cyr fut de qualité.

Bravo et longue carrière. Le Canada a besoin d'hommes de cette trempe.

Yvon Thériault

Le Cardinal Grente, La Varende, et Robert Kemp

Trois décès viennent de se produire en France, qui changent quelque chose dans notre atmosphère intellectuelle: ceux du cardinal Grente, de Jean de la Varende, de Robert Kemp. Ils représentaient, dans des milieux différents, des aspects aussi attirants que variés de cette littérature française dont on n'arrive pas, d'une génération à l'autre, à prendre la mesure.

L'Eminentissime cardinal Georges Grente, archevêque du Mans, était un prêtre doublé d'un érudit d'envergure, qui n'ignorait rien du monde des lettres, sinon le fatras qui ne survit point. Bien qu'il fût de l'Académie française depuis 1936, où il avait succédé à l'historien Pierre de Nolhac, il venait peu à Paris. Il assistait à une séance, vaquait à ses affaires, s'empressait de retourner à son univers campagnard et régional. Il était un orateur de première force, prêchant autant qu'il écrivait, rédigeant ses textes avec autant de soin les uns que les autres. Un sermon lui coûtait autant d'effort qu'un article de revue. Sa thèse de doctorat en lettres portait sur Le poète Jean Bertaut, qui avait vécu de 1552 à 1611, tandis qu'il avait consacré sa thèse secondaire au cardinal Jacques Davy Du Perron (1566-1618). On voit là l'ordre double de ses préoccupations. Il fut longtemps professeur avant sa nomination comme évêque du Mans, en janvier 1918. Ses livres ne se comptent plus, dont dix volumes d'Oeuvres oratoires et pastorales. Il avait collaboré au Dictionnaire des Lettres françaises, y donnant des études fouillées sur Fénelon, Fléchier, Godeau, Mascaron, Jean Bertaut, le cardinal du Perron et autres, incluses dans les deux premiers tomes sur les XVI^e et XVII^e siècles, mais il avait contribué davantage à celui du XVIII^e, qui n'a pas encore paru. Né en 1872, il

aurait eu 87 ans le jour qui suivit celui de sa mort.

Jean de la Varende était surtout romancier, Normand aussi, fils d'être de la patrie de Corneille, Flaubert et Maupassant. Pourtant il n'y était pas né, ayant vu le jour et le soleil dans l'Eure. Son père étant Normand d'origine, il s'appliquera à l'être lui-même dans la mesure du possible, consacrant le gros de son oeuvre au pays d'ancêtres. Agé de 72 ans, il succomba comme tant d'autres à une maladie du coeur. Il était venu tard à la littérature, âgé de près de cinquante ans. Ce qui ne l'empêcha point d'écrire une trentaine d'ouvrages, dont plusieurs qui connurent un remarquable succès. Entre autres son *Nez de cuir*, qui lui valut le grand Prix du roman de l'Académie et eut les honneurs du cinéma. A sa manière directe qui ne néglige rien, il avait fait quelques incursions dans l'histoire, qui nous apportent des ouvrages sur Anne d'Autriche, Tourville et son temps. Les Broglie, Saint-Simon. Avant d'écrire, il avait mené l'existence du riche propriétaire dans son château de Chamblay si rempli de collections qu'il transforma en musée. Son premier essai, un recueil de nouvelles intitulé *Pays d'Ouche*, où il était lui-même le héros des Vikings. Depuis, le succès n'avait cessé de poursuivre. Avec une ampleur vue étonnante, pour l'amateur qui était en somme, il avait écrit trois biographies de ses saints préférés: Don Bosco, Saint Vincent de Paul et le Curé d'Ars. Elu à l'Académie Goncourt, il en démissionna en 1945. Il se présenta sans succès à celle du quai Conti, en 1953.

Robert Kemp, critique officiel des Nouvelles littéraires, était avec Emile Henriot l'un des plus fins lettrés du Paris d'aujourd'hui. C'est d'ailleurs ce dernier qui reçut à l'Académie française, en 1958. Robert Kemp était un Parisien de Paris, né à Montmartre ce qui ne se rencontre pas souvent. L'homme savait tout: la littérature, l'histoire, le théâtre, la musique. Il fut journaliste sa vie durant, passant d'un genre de critique à un autre. Il ne publia que sur la fin des recueils de ses multiples études littéraires, ayant songé à courtiser la gloire par livre. Détail curieux, il ne fréquenta ni lycée ni collège, mais s'instruisit de lui-même, avec parfois l'aide de professeurs. Avec Serge Basset, courriériste théâtral au Figaro, lui enseigna les rudiments de la philosophie. Parmi les livres publiés, il faut signaler *Sainte Cécile*, patronne des musiciens. Ce qui indique l'un de ses premiers intérêts. Il passa deux-tiers de sa vie dans les salles d'audition et les théâtres, coutant ou analysant les pièces nouvelles. Pour se reposer, il lisait les livres qu'on lui envoyait par douzaine, en rendant compte de ses journaux. Il commença par enseigner, mais passa tôt à la presse. Ce fut tour à tour l'Aurore, Temps, le Monde, enfin ces Nouvelles littéraires où il mourut de son titre de journaliste que tout autre, et c'est comme qu'Henriot le montra surtout l'Académie, l'étant d'ailleurs lui-même, non moins fier que lui d'être. Né en 1885, il part à 75 ans.

Concours de sculpture

Le sous-secrétaire de la Province rappelle à tous les artistes que le Concours artistique de la Province, qui porte cette année sur la sculpture, se termine le samedi 19 septembre, à midi.

Les trois juges en seront: Madame Simone Hudon-Beaulac, artiste de Montréal, monsieur René Chicoine, critique d'art, également de Montréal, et monsieur Lauréat Vallière, sculpteur, de Saint-Romuald.

On doit envoyer les sculptures ou demander les renseignements au secrétaire des Concours, Gérard Martin, Musée de la Province, Parc des Champs de Bataille, Québec 6.

Pâtes et papiers emploient le tiers de l'électricité industrielle.

Tonnancourt" (Place d'Armes). Elle est habitée actuellement par les filles de Jésus (filles bretonnes).

Il est 3 heures, notre courte visite est terminée, les voyageurs remercient M. le Chanoine Panneton de les avoir guidés et fait apprécier ces belles choses. A Trois-Rivières, tout est intéressant.

Tous en voiture, nous nous dirigeons vers Montréal. Le soleil est brûlant, mais la gaieté demeure quand même. (Le Boischatel)

Parade des Sports

La Ligue de l'Est établie sur des bases solides

Les amateurs locaux seront heureux d'apprendre que les derniers préparatifs et tout ce qui a trait à la Ligue de l'Est du Canada ont été réglés mercredi soir dernier le 27 août et que la saison débutera le 8 octobre.

Pour leur part, les Lions seront encore sous la Présidence de Jean Louis Caron avec comme Vice-Président; Del Dugré et Me Roger Laroche, tandis que François Rouette s'occupera du domaine financier. Bref, c'est partiellement le même Bureau de Direction que l'an dernier et pour le plus grand bien des amateurs locaux, les Lions ont renouvelé leur entente avec les Rangers de New-York. Pour ce qui est des Lions, ils ouvriront leur saison à Kingston le samedi 10 octobre prochain, et les deux équipes reviendront pour inaugurer la saison locale le lendemain, le 11 octobre dans l'après-midi.

On peut dire sans se tromper que les Lions peuvent se compter chanceux d'avoir réengagé le populaire Gerry Désaulniers comme Instructeur et ni les Dirigeants, ni l'Instructeur ne négligeront rien pour faire de notre équipe, un club de première force.

La Ligue de l'Est opérera de la

même manière que la Ligue Nationale et la plupart des équipes seront patronnées par des équipes de la Ligue Nationale. De plus, les officiels seront gérés par Carl Voss l'arbitre en chef du Grand Circuit et plus d'une fois, il sera donné aux amateurs locaux l'occasion de voir officier des arbitres de la Ligue Nationale.

Comme notre Ligue aura comme modèle la Ligue Nationale, les joutes qui seront disputées dans ce Circuit ne donneront pas lieu à du surtemps (Supplémentaire) et cela aidera les équipes visiteuses qui auront à prendre un train pour revenir chez-eux. La cédule qui a été dressée lors de la dernière assemblée de la Ligue est très avantageuse pour les Lions et leurs partisans si l'on en juge que sur les 35 joutes qui seront disputées au Colisée, 23 le seront le dimanche avec en plus, les journées du 8 décembre et 6 janvier qui sont des fêtes religieuses pour nous. Pour ce qui est des autres joutes, il y en aura 7 le lundi et trois le mardi.

Les Dirigeants des Lions entrevoient l'avenir avec sourire et tous espèrent que notre équipe saura dignement représenter notre Ville.

dernier rang, sont confortablement installés en deuxième place et s'ils peuvent prendre la mesure des fameux Tiger Cats, ils pourraient bien décrocher le Championnat du Big Four.

Par ses victoires, les White Sox ont fait un pas de plus vers leur premier Championnat depuis 1919 et battre les Indiens quatre fois de suite à Cleveland même est tout un exploit.

Dans la Ligue Nationale, la lutte est très contestée et les quatre premiers clubs ne sont séparés par la marge de 4 joutes seulement.

Il se pourrait fort bien que le Champion de la Ligue Nationale ne soit connu que sur les derniers jours de la cédule régulière.

A tout événement, la Série Mondiale devrait débuter sur le terrain de la Ligue Américaine le 30 septembre prochain.

Encouragez votre journal local et faites-le lire.

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-8865
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire
Tél. 5-1985 Tél. 5-5202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Service D'URGENCE de 24 heures

pour brûleurs à l'huile

Appelez FR. 4-4615

Albert-H. Lacharité Inc.

770, rue Hertel
Trois-Rivières
Détailant d'huile à chauffage SHELL

POTINS SPORTIFS

Les amateurs de hockey ont appris avec surprise que le dynamique Jack Toupin nous quittait pour aller remplir les fonctions d'Instructeur et d'Assistant Gérant-Général pour le club des Millionnaires de Québec.

Ce n'est qu'après de fortes pressions de Gerry Martineau que les Directeurs des Lions ont cédé Jack à l'équipe de la Vieille Capitale qui fera partie de la Ligue Américaine.

Toutefois le contrat de Jack n'est que pour une année et les As devront encore négocier avec les Lions s'ils veulent retenir ses services pour d'autres années.

Del Dugré a fait sourire l'hon. Martineau quand il lui a dit: Après tout, les gars de Molson sont bon diables n'est-ce pas?

L'équipe tout-étoile de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Trois-Rivières après cinq années d'attente a finalement remporté son premier Championnat de Baseball Junior pour la Conférence Otéjiste en allant vaincre le club

de St-Hyacinthe à Drummondville dimanche après-midi au compte de 1 à 0.

Le lanceur Laflamme a lancé une joute de toute beauté en alourdissant un seul coup sûr à ses adversaires.

Il faut aussi féliciter les Rochefort et les Bédard qui ont su mettre à profit les talents de leurs jeunes joueurs et c'est la récompense de leurs efforts.

En parlant des As, disent qu'ils ont déjà vendu pour plus de 7,000 billets de saison et il ne fait aucun doute que le Superbe Château Béliveau se remplira plus d'une fois au cours de l'hiver prochain.

L'engagement de Gerry Désaulniers comme Instructeur de l'équipe locale a déjà été reçu avec joie par la plupart des amateurs de hockey locaux et les Lions ont eu la main heureuse pour une seconde année.

Au Football local, nos Braves ont bien débuté en remportant une magistrale victoire sur les Alouettes de Jarry.

S'il faut en juger par les 4,000 spectateurs présents à cette rencontre, le sport du Football est sûrement implanté chez nous pour de bon.

Les Indiens de Cleveland qui venaient de remporter 7 joutes consécutives ont finalement rencontré leur Waterloo alors que les White Sox de Chicago détenteurs de la première place dans l'Américaine les ont déclassés quatre joutes de suite.

Dans le Big Four les Alouettes de Montréal que plusieurs chroniqueurs sportifs avaient classé au

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

Bill Veek et Frank Lane ont mis le second violon après Casey Stengel dont les Yankees luttent avec acharnement pour la première division.

CONFORT ET ELEGANCE MEME EN VACANCES



Soyez à l'aise tous les jours et surtout durant vos jours de congés, vos vacances!

Procurez-vous des souliers sports chics, frais et légers pour la marche; pour la plage; souliers ou bottines en toile pour vos participations sportives!

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps.

Pour d'heureuses vacances chaussez-vous chez

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE QUALITE POUR TOUTE LA FAMILLE
Trois-Rivières

Téléphone: FR. 5-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie
RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. Roné de Cotret, C.A.
Gérard Gamtrand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques Roné de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

Rendez-vous par train à
L'EXPOSITION

de
QUÉBEC

4 sept. — 13 sept.

Billets à prix réduits

\$4.35 \$5.20
Voitures Wagons-lits et
ordinaires wagons-salons*

*Prix du fauteuil ou du lit en plus.

Valable pour l'aller—du jeudi 3 sept. au dimanche 13 sept. inclusivement.

Retour jusqu'au 14 sept.

Renseignements complets des agents

Pacifique Canadien

LA PRODUCTION DU MINÉRAI DE FER PLACE LE CANADA AU 4^{ème} RANG

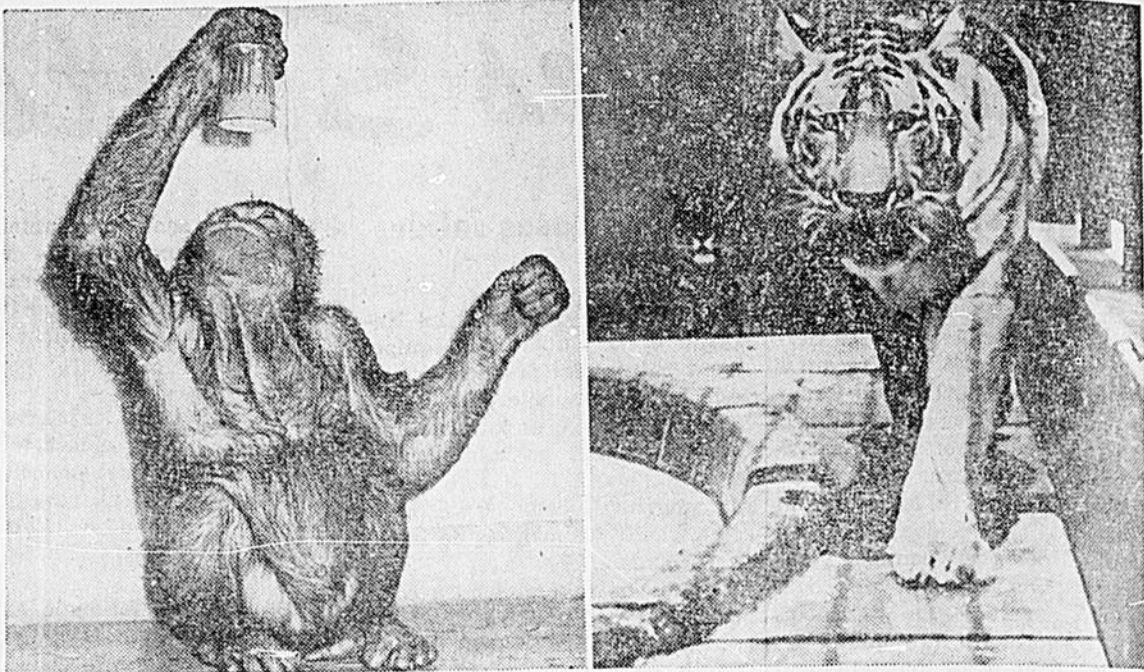
Notre pays, grâce aux découvertes sensationnelles de vastes gisements miniers de l'Ungava et du Labrador, est monté au quatrième rang des grandes nations productrices de minéral de fer. Il en a retiré de ses mines exploitées près de vingt millions de tonnes (chiffres de 1957), pour se classer après les Etats-Unis qui ont produit 106 millions de tonnes, la Russie avec 86 millions de tonnes et la France, 56 millions de tonnes; la Suède et l'Allemagne de l'Ouest suivent ensuite avec 19 millions et 18 millions de tonnes, puis l'Angleterre avec 17 millions de tonnes et le Venezuela avec 15 millions de tonnes. Voici maintenant que la Chine entre en lice et laisse anticiper une production qui doublera avant longtemps son exploitation actuelle qui est de 11 millions de tonnes.

Les experts prédisent que les gîtes de minéral du Canada, ceux du nord-est de la province de Québec tout particulièrement, donneront avant cinq ans, un rendement global de 35 millions de tonnes; ils estiment que les couches souterraines qui couvrent d'immenses étendues de territoire inculte du nord renferment des milliards de tonnes de minéral presque à l'affleurement du sol; seuls l'éloignement, la difficulté d'accès et d'installation en retardent la mise en exploitation sur une base vraiment profitable. De

puissantes compagnies américaines ne se laissent pas embarrasser par ces obstacles et s'attèlent résolument à la besogne, pour tirer le meilleur parti de ses gisements qui constituent pour elles une source inappréciable de matière première d'une exceptionnelle haute teneur; le minéral de l'Ungava contient une proportion de 62 à 65 pour cent de fer, alors que les mines de l'Ontario ne donnent qu'une proportion de 35 à 40 pour cent de minéral, et les mines de Mesabi environ 27 pour cent.

Cette abondance et cette qualité du minéral canadien expliquent l'activité que déploient plus d'une centaine de compagnies et de corporations qui entreprennent d'importants travaux d'exploration et de prospection dans les immenses solitudes du nord du Québec, ainsi que dans les régions éloignées de l'Ontario, de la Colombie et des Territoires du Nord-Ouest. Même si la grève de l'acier a ralenti quelque peu la production de nos aciéries, les équipes de recherches ne mettent pas un terme à leur travail de recherches et d'exploration des richesses minérales de notre pays. Le Canada ne perdra pas sa place au nombre des pays les plus prometteurs en minéral de fer, car il est appelé à devenir le grand fournisseur de matières premières de tout le continent.

LE SOLEIL,
le 11 août 1959.



Québec. — On s'attend qu'une foule considérable de visiteurs à l'exposition provinciale profiteront de leur séjour dans la capitale pour faire une visite au Jardin Zoologique de Québec situé à Orsainville, à quelques minutes seulement des terrains de l'exposition.

Une visite au Zoo de Québec est toujours différente même si elle se répète d'une année à l'autre à cause des améliorations considérables faites chaque année et des additions toujours importantes d'animaux gardés en captivité.

Ainsi, ceux qui ne se sont pas rendus au Zoo de Québec depuis l'an dernier n'ont pas vu les nouvelles ailes qui furent ajoutées à la maison des fauves. L'une des

ailes est entièrement habitée et les derniers pensionnaires arrivés sur les lieux sont des gibbons et autres espèces de singes de grandeur moyenne. En tout et partout, le Jardin Zoologique de Québec possède une trentaine d'espèces de primates, ce qui comprend une soixantaine de spécimens. Egalement, dans la maison des fauves, les visiteurs verront, en plus des spécimens qui s'y trouvaient déjà l'an dernier, une panthère noire et un couple de tigre de Sibérie. Ils y verront aussi des spécimens nés au Zoo soit deux lionceaux ainsi qu'un bébé singe né il y a quelques semaines. Le rejeton est déjà robuste et gambade à côté de sa mère. Le mois de septembre est idéal pour visiter les mammifères qui, à cet-

te période de l'année, ont revêtu leur toison d'automne, thars nouvellement arrivées au Zoo de Québec, chameaux, orignaux, lamas, bisons, sont tous à leur plus beau.

La direction du Jardin Zoologique de Québec a fait faire de vastes travaux de pavage dans toutes les allées, le long de la maison des fauves, dans la section des ruminants et le terrain de stationnement. On y a accès en prenant une route au nord de la rentrée principale du Zoo.

Une visite au Zoo de Québec avec les enfants est, pour eux, une leçon de choses intéressante et constitue en même temps un passe-temps pour les parents.

Règles de prudence pour la rentrée

Québec. — Au moment de la réouverture des classes, il est nécessaire de rappeler aux parents, que c'est à eux tout d'abord de voir à ce que leurs enfants connaissent suffisamment les précautions à prendre pour se protéger contre les dangers de la circulation.

Les accidents tuent un plus grand nombre d'enfants que la polio, la diphtérie et les infections diverses, souligne un porte-parole du Ministère provincial des Transports et Communications. Il existe des vaccins contre les maladies contagieuses, mais le seul vaccin contre les accidents est la connaissance et l'observance des règles de la prudence.

Les parents doivent rappeler aux enfants les dangers qu'ils courent quand ils traversent à l'encontre des règlements ou des signaux, quand ils jouent dans la rue, s'accrochent à un véhicule en marche ou s'élancent au milieu de la chaussée.

C'est en redoublant nos efforts que nous pouvons préparer les enfants à affronter les risques de la route. Le meilleur enseignement est le bon exemple des adultes en observant eux-mêmes les règles de la prudence :

1. Traverser aux intersections seulement;
2. Obéir aux signaux lumineux et aux indications du constable;
3. Jamais traverser en débouchant d'entre des véhicules arrêtés;
4. Sur les routes dépourvues de trottoirs et d'accotements, marcher à gauche faisant face au trafic;
5. Après descente d'un véhicule, attendre que celui-ci soit reparti afin de vous assurer que la route est libre;
6. Ceux qui circulent à bicyclette, rouler dans le même sens que le trafic, jamais en sens contraire. Ne transporter jamais des objets encombrants.
7. Interdire aux enfants les jeux sur la chaussée.

R. U.

Notre production de pâte de bois est la deuxième du monde.



La vie a ses bons moments...
prendre une **MOLSON** c'est agréable
La bière de chez nous

La politique à Québec

DE SEMAINE EN SEMAINE

Au banquet donné en son honneur lors de l'exposition régionale de Trois-Rivières, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a lancé un cri d'alarme, en invitant les indifférents à l'action décisive. Après avoir rendu hommage aux organisateurs de l'exposition, il félicite les exposants "qui ont compris que la compétition n'est pas un piège à ours". Les agriculteurs jouent un rôle prépondérant dans notre vie, dit-il, car les peuples qui ne basent pas leur économie sur l'agriculture sont exposés à périr. Il signale que les expositions sont un encouragement à faire mieux, d'année en année, afin que le patrimoine qui nous a été légué soit de plus en plus riche et devienne de plus en plus beau.

M. Duplessis engage chacun à secouer son apathie devant les campagnes insidieuses lancées par des personnes mal intentionnées qui discréditent leur province et veulent la conduire sur une voie dangereuse. Dans le Québec, dit-il, nous avons une classe agricole de première valeur et dont nous sommes fiers à juste titre. Notre province est appelée à de grands développements, car elle offre la stabilité dans tous les domaines et des possibilités immenses. Nous voulons mettre en relief, chez nous, les richesses naturelles que Dieu nous a données. Nous voulons mettre en évidence les biens qu'on nous a confiés. Ici, le cultivateur possède sa terre, sa maison et ses instruments aratoires, contrairement à la Russie où tout appartient à l'Etat. Dans le Québec, nous avons des écoles confessionnelles où la foi est enseignée; en Russie, l'enfant appartient à l'Etat qui le moule à sa façon et préconise l'incroyance. C'est pourquoi, devant certaines campagnes insidieuses menées chez nous, je salue le cri d'alarme contre la neutralité. Dans notre monde, il y en a trop qui sont indifférents. Une école neutre est une école sans Dieu, une école sans sagesse. Le Québec n'a rien à apprendre de la Russie. Il ne faut pas être prophète pour dire que nous sommes au carrefour de l'avenir. C'est pourquoi il faut lutter pour la vérité et la justice.

En posant la pierre angulaire d'une nouvelle aile de l'hôpital Reine-Elizabeth, à Montréal, le premier ministre Duplessis a annoncé que son gouvernement contribuera une somme de \$400,000 à cette institution, en plus du montant de \$1 million qu'il lui a déjà octroyé. Québec fait sa large part pour venir en aide aux hôpitaux, déclare M. Duplessis. Sous notre administration, 138 ont été construits ou améliorés. Le gouvernement continuera à faire davantage, sans compter qu'il a contribué \$800 millions simplement pour l'Assistance publique depuis 1945. Mais l'initiative privée demeure et restera toujours le rempart de l'économie. On doit sans cesse continuer à développer cette initiative privée dans notre province. Si l'on fait constamment appel aux gouvernements pour assurer des octrois, la philanthropie disparaîtra en même temps que la charité. Incidemment, le premier ministre a fait remarquer que son gouvernement de l'Union nationale a donné dix fois plus en octrois aux universités que les autres provinces et le fédéral.

Le chef libéral Lesage n'a pas bonne presse depuis qu'il a annoncé que son parti continuerait à ne pas présenter de candidats aux élections partielles. Une foule de rouges ont perdu toute confiance en lui. Gérard Demers, secrétaire de l'Association libérale du comté de Québec, a même publiquement démissionné de son parti. De plus, l'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-être social et de la Jeunesse,

a déclaré à Labelle que M. Jean Lesage avait dernièrement refusé l'offre de briguer les suffrages, au provincial, dans le comté qu'il représentait autrefois à Ottawa, afin de tenter d'obtenir un siège au Parlement de Québec. C'est le premier ministre Duplessis lui-même qui aurait offert courtoisement à Lesage de demander au solliciteur-général et ministre des Transports, l'hon. Antoine Rivard, de démissionner comme député provincial de Montmagny pour permettre au chef libéral de poser sa candidature à une élection complémentaire. M. Lesage a refusé en pré-

tendant "qu'un chef de parti n'a pas le temps de représenter les électeurs d'un comté rural".

L'emploi du temps libre : problème social actuel

C'est à ce thème que la 32e Semaine sociale Italienne consacra des études approfondies du 19 au 26 septembre à Padoue. Seront examinées les conséquences actuelles des transformations économi-

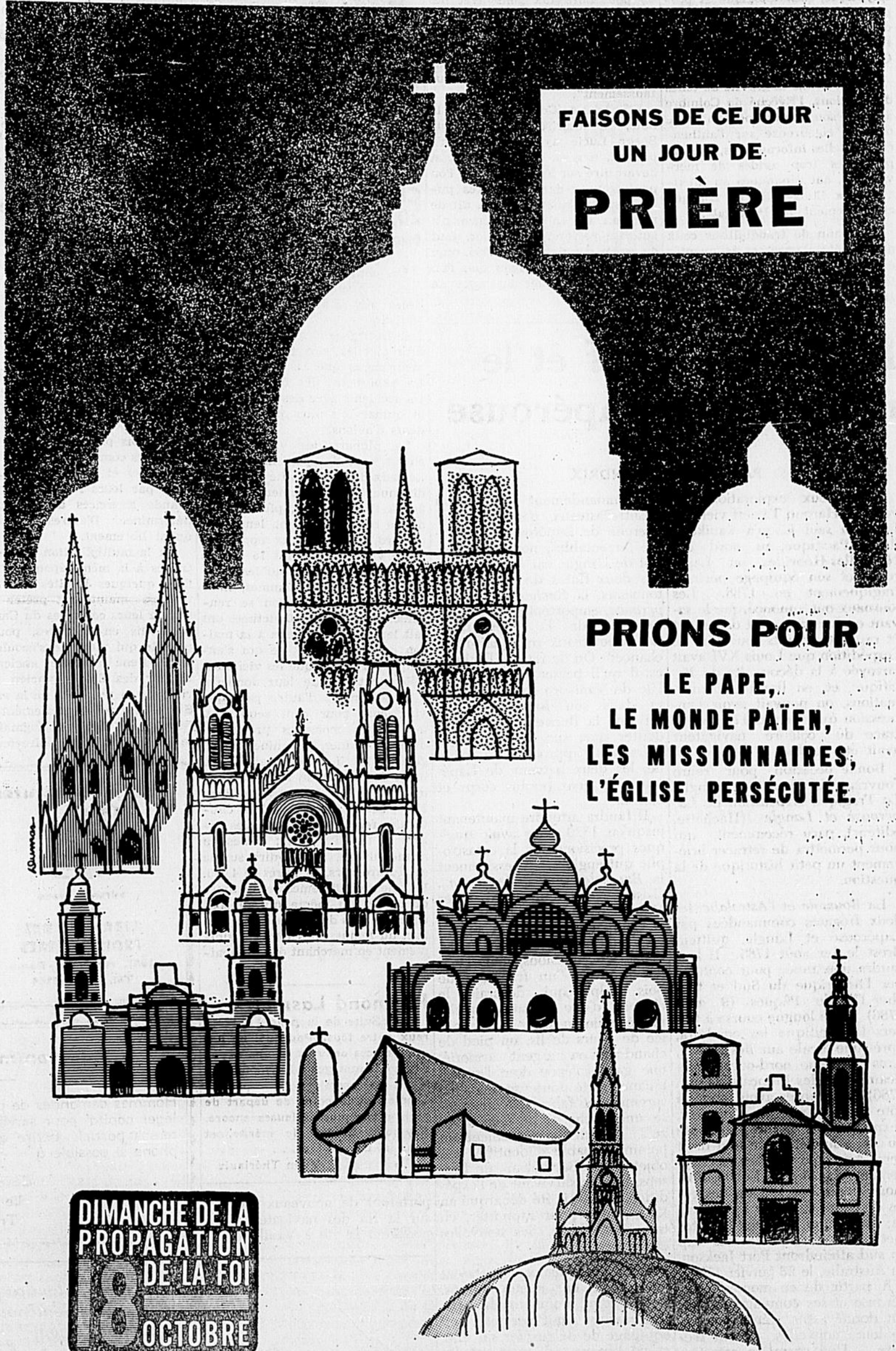
co-sociales et plus spécialement des modifications dans le processus de la production, pour en arriver à dégager les exigences des travailleurs visant l'utilisation plus fonctionnelle du temps des loisirs à côté de celui dédié à l'activité professionnelle. Exigences nouvelles quant au développement de ses capacités propres, de ses responsabilités dans la vie professionnelle, culturelle, syndicale, politique, familiale et religieuse, et d'un autre côté pour les compensations physiques et psychiques requises par chaque type de travail. Il est intéressant de noter que la 38e Semaine sociale Flamande en

Belgique traitera cette année du même thème, ce qui souligne suffisamment l'actualité de plus en plus pressante de ce grave problème.

Epoux! Epouses!

Ayez entrain et jeunesse

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés, rendus à bout, parce que leur corps manque de fer. Rajeunissez après 40, essayez les Tablettes toniques Ostrex. Renferment le fer qui remonte et des doses supplémentaires de Vitamine B1. En un jour, Ostrex fournit autant de fer que 16 douz. d'huitres crues, 4 liv. de foie, 16 liv. de boeuf. Le format d'introduction coûte peu - 60c. seulement. Ou obtenez le format Economique et épargnez 75c. Toutes pharmacies.



Dès aujourd'hui, associez-vous à

L'OEUVRE PONTIFICALE de la PROPAGATION de la FOI

Mise en garde contre des déclarations au sujet du secret des voyants de Fatima

Paris (CCC) — "La Croix" de Paris, livraison du 12 août, publie une mise en garde de l'Evêché de Coimbre, Portugal, au sujet des déclarations prêtées à Soeur Lucie, dernière survivante des voyants de Fatima. Un prêtre mexicain, après une visite à Soeur Lucie, au Carmel de Coimbre, s'est permis récemment de faire des déclarations sensationnelles "d'ordre apocalyptique, eschatologique et prophétique", qu'il aurait entendues de la bouche même de Soeur Lucie; la note de l'Evêché de Coimbre affirme à ce sujet:

"Etant donné la gravité de telles déclarations, l'Evêché de Coimbre a cru de son devoir d'ordonner une enquête rigoureuse sur l'authenticité de telles informations, que des personnes trop avides de merveilleux, ont répandues au Mexique, aux Etats-Unis, en Espagne et, finalement, au Portugal".

C'est afin de tranquilliser ceux qui ont été alarmés et épouvantés à l'annonce de cataclysmes qui doivent fondre sur le monde en 1960, et surtout pour mettre un

terme à la campagne tendencieuse de fausses prophéties que l'Evêché de Coimbre a rendu publique une réponse de Soeur Lucie, "faite par elle à des personnes autorisées qui l'ont questionnée à son sujet".

Dans cette réponse, Soeur Lucie affirme que ces allégations "ne sont ni exactes ni véridiques" et elle les déplore. "Je ne puis comprendre, ajoute-t-elle, quel bien on peut faire aux âmes avec des choses qui n'ont pas pour base Dieu, qui est la Vérité. Je ne sais rien, et par conséquent, je ne pouvais rien dire sur de tels châtements, comme on me l'a attribué fausement".

L'Evêché de Coimbre, conclut la note, est autorisé à déclarer que Soeur Lucie ayant dit, jusqu'à présent, tout ce qu'elle voulait et devait dire sur Fatima, et que l'on peut trouver dans les livres publiés sur ce sujet, n'a rien dit de nouveau et, en conséquence n'a autorisé personne à publier, tout au moins depuis février 1955, quoi que ce soit de nouveau que l'on puisse lui attribuer au sujet de Fatima."



Gérard M. Boissonneault, dont la nomination au poste de directeur adjoint, Service des ressources hydrauliques, The Shawinigan Water and Power Company, vient d'être annoncée par W. R. Way, vice-président.

Chaque année, plus de 20,000 américains se tuent en tombant

Les chutes accidentelles provoquent annuellement plus de 20,000 décès aux Etats-Unis, selon les statistiques de "la Metropolitan Life Insurance Company", c'est-à-dire qu'elles sont trois fois plus meurtrières que les incendies et les explosions, dix fois plus que les accidents avec des armes à feu et quinze fois plus que les accidents d'avions.

La plupart des victimes des chutes sont des personnes âgées. Le taux de la mortalité par chute diminue progressivement du bas âge à l'âge scolaire, plus il augmente progressivement, lentement d'abord, plus vite aux approches de la vieillesse. Avant 75 ans, le taux est plus élevé pour les hommes que pour les femmes, mais au-dessus la proportion se renverse. Environ 11,000 victimes ont fait leur chute mortelle à la maison ou à proximité, ce qui s'explique par le fait que les vieillards s'éloignent peu de leur domicile.

Il faut noter d'autre part que vingt-cinq pour cent seulement des chutes mortelles produisent dans les usines, les mines et en général les lieux de travail. Le bilan des chutes se répartit comme suit: chute dans les escaliers: 2,500; chutes d'échelles: 300; chutes des fenêtres, des toits, des arbres et des lits: 3,800; chutes au même niveau, c'est-à-dire sur le sol, les trottoirs, etc.: près de 4,000. Près de neuf dixièmes des victimes de chutes du même niveau sont âgées de plus de 65 ans, et la plupart du temps, elles tombent simplement en marchant dans la maison.

Raymond Lasnier...

(Suite de la page 1)

reux entre tous. Pourquoi ne pas grouper ces oeuvres en une exposition d'hommages à Raymond? Ce serait la première rétrospective Lasnier, et le point de départ de réalisations plus sérieuses encore. Raymond Lasnier le mérite, et nous lui devons tant...

Yvon Thériault

porteront de nouveaux détails sur la fin des navigateurs qui perdirent la vie à Vanikoro.

Nouveau record du chiffre d'affaires mondial de Massey-Ferguson

Le chiffre d'affaires mondial réalisé par Massey-Ferguson pendant les neuf premiers mois de l'exercice 1959 est le plus élevé qui ait jamais été enregistré pendant toute autre période correspondante de l'histoire de la compagnie. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui à San Francisco M. John H. Shiner, vice-président de la compagnie, chargé du service des ventes.

Au 31 juillet de cette année, le chiffre d'affaires total s'élevait à 376 millions de dollars, contre 334 millions à la même date de l'année dernière. A la fin du troisième trimestre de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires de la compagnie était donc en augmentation de 42 millions de dollars — soit de plus de 12 p. cent — par rapport au chiffre de la période correspondante de 1958.

Ce chiffre d'affaires comprend les 13 millions de dollars de ventes effectuées par la Perkins Diesel Engine Company, de Peterborough (Angleterre), depuis la date de

son acquisition par Massey-Ferguson en 1959.

C'est au cours d'une conférence de presse donnée à San Francisco à l'occasion d'une réunion en l'honneur des vendeurs de tracteurs "champions" des succursales nord-américaines que M. Shiner a donné ces précisions. Le vice-président a insisté sur l'augmentation du chiffre d'affaires réalisé par Massey-Ferguson au Canada et aux Etats-Unis. Cette augmentation, par rapport à 1958, a été de 43% au Canada et de 25% aux Etats-Unis.

Le chiffre d'affaires nord-américain des trois derniers trimestres a augmenté de 29% par rapport à l'année dernière en s'élevant de 130 millions en 1958 à 167 millions de dollars cette année. Cet accroissement traduit une pénétration plus profonde dans les marchés les plus importants. Le rapport financier trimestriel de la compagnie couvrant les neuf derniers mois sera publié à la mi-septembre.

Les retraites annuelles de trente jours

Les Exercices spirituels de Saint-Ignace d'une durée de trente jours, tels que les a voulu leur auteur, si recommandés par les Souverains Pontifes, sont de plus en plus pratiqués au Canada français. Le P. Ledit, S.J., qui a inauguré en 1947 ces retraites annuelles pour le clergé, vient de terminer la onzième au Grand Séminaire de Sherbrooke. Quarante-trois prêtres y prirent part. Plusieurs communautés religieuses d'hommes et de femmes sont tenues par leurs règles à faire ces grands Exercices à une époque déterminée. D'autres s'y appliquent librement.

Vu la multiplication de ces retraites à la même époque, durant l'été, quelques Jésuites de France viennent maintenant prêter main forte à leurs confrères du Canada. Signalons entre autres, pour la période qui vient de s'écouler, le R. P. René d'Ouince, ancien directeur des Etudes, ancien supérieur de la résidence de la rue de Sèvres, à Paris, actuellement professeur de théologie dogmatique; le R. P. André Rayer, directeur du

Dictionnaire de Spiritualité; le R. P. Georges Haubtmann, supérieur de la résidence de Grenoble et directeur de plusieurs oeuvres, le P. Pierre Duboug qui exerce son ministère à Paris. On est en droit d'attendre de ces retraites un renouveau spirituel dans nos communautés religieuses dont bénéficiera toute notre population.

Le Pape et la première communion

Une quarantaine de jeunes gens, dont certains âgés de plus de vingt ans, des quartiers populeux de la banlieue de Rome, tous fils d'ouvriers, ont fait leur première communion, des mains de S. S. Jean XXIII. La cérémonie s'est déroulée à la maison de retraites de Ponterotto, au Transtévère. Le Pape a été vivement acclamé lors de son arrivée dans les ruelles de ce vieux quartier. Le Souverain Pontife a célébré la Messe dans la chapelle de la Vierge, vénérée sous l'invocation de "Refuge des pécheurs" et a distribué la sainte Communion. Portant la parole, il a tout d'abord évoqué sa Première Communion dans la pauvre église de son village natal, puis il a engagé ses auditeurs à considérer qu'il n'y avait dans la vie que trois choses importantes: la foi, l'espérance et la charité. Tout le reste n'est que vains mots. Parlant par ailleurs des divisions entre chrétiens, le Pape a exhorté les Romains à demeurer unis dans leur foi, disant que l'Eglise de Rome reste le "point d'union" du monde entier.

Pâtes et papiers fournissent le huitième du revenu national.

Pour vos lectures



adressez-vous

à la
LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES

1607, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

Hommes demandés

Hommes demandés de plus de 21 ans possédant auto et léger capital pour servir les magasins à plein temps ou temps partiel. Ecrire en mentionnant numéro de téléphone si possible à

Case postale 667
Le Bien Public
Trois-Rivières

Haroun Tazieff et le naufrage de Lapérouse

PAR GEORGES HENDRIX

Entre deux explorations de volcans, Haroun Tazieff vient de faire un saut jusqu'à Vanikoro, île du Pacifique, au nord des Nouvelles-Hébrides, où Lapérouse et son équipage périrent tragiquement en 1788. Les journaux ont annoncé que le savant explorateur avait découvert et rapporté maints souvenirs de l'expédition que Louis XVI avait envoyée à la découverte du Pacifique, et, en lisant ces informations, on pouvait avoir l'impression que, depuis 170 ans, la trace du célèbre navigateur avait été perdue.

Bonne occasion pour relire l'ouvrage de Fleurit de Langle, *La Tragique Expédition de Lapérouse et Langle* (Hachette, éditeur), paru récemment, qui nous permettra de retracer brièvement un petit historique de la question.

La *Boussole* et l'*Astrolabe*, les deux frégates commandées par Lapérouse et Langle, quittent Brest le 1er août 1785. Il leur faudra une année pour contourner l'Amérique du Sud et toucher l'île de Pâques (9 août 1786). Une longue course à travers le Pacifique les conduira, après une escale aux îles Hawaï, dans l'extrême nord-ouest américain (Baie des Français, 24 juin 1786); puis, après avoir longé la côte jusqu'au port de Monterey, l'expédition, croisant la route qu'elle a suivie, fonce tout droit vers l'Asie pour toucher successivement Macao, l'île Luçon, Formose et pousser le long des côtes de Chine jusqu'au Kamtchatka; après quoi, les deux frégates mettant une nouvelle fois cap au sud atteindront Port Jackson, en Australie, le 26 janvier 1788...

A partir de ce moment, Lapérouse et ses compagnons, qui ont donné assez régulièrement de leurs nouvelles, cessent d'écrire... Une première catastrophe (11 décembre 1787) avait déjà privé l'*Astrolabe* de son commandant, le chevalier de Langle, massacré, avec quelques hommes, par les naturels de Tutuila, dans l'archipel des Salomon.

C'est le 25 septembre 1791 qu'une première expédition, sous

le commandement de Bruni d'Entrecasteaux, partit à la recherche de Lapérouse. "Odysée lamentable", nous dit Fleurit de Langle, car les passagers des deux flûtes de cinq cents tonneaux, la *Recherche* et l'*Espérance*, emportent avec eux les ferments de la Révolution. D'Entrecasteaux manquait-il de chance? Ou de flair? Toujours est-il qu'il passera au large de l'île de Vanikoro (qu'il désignera dans son *Journal* comme l'"île de la Recherche") sans se douter que, sur les récifs qui défendent l'approche de cette île, les deux bateaux de Lapérouse s'étaient perdus corps et biens...

Il faudra attendre maintenant jusqu'en 1829 pour avoir quelques précisions sur la catastrophe qui engloutit successivement la *Boussole*, puis l'*Astrolabe*... C'est le navigateur anglais Peter Dillon, soutenu par les fonds de la Compagnie des Indes anglaises, qui apportera non seulement des précisions, mais aussi des preuves: "un fragment de bois sculpté qui décorait le château d'une frégate royale, une écuelle en argent, estampillée de fleurs de lis, un pied de chandelier en argent armorié, une garde d'épée dont l'appartenance reste douteuse, mais assurément de fabrication française, une cloche de bord en bronze". Il reste heureusement un homme capable d'identifier ces objets: c'est Barthélemy de Lesseps, unique survivant de l'expédition, qui avait été débarqué au Kamtchatka pour rapporter, en traversant l'Asie, des nouvelles en France.

Les deux bateaux ne s'étaient pas abîmés en même temps. L'*Astrolabe*, moins touché que la *Boussole*, avait permis à son équipage de débarquer sur l'île, et de l'épave, on avait tiré les instruments, le matériel et les outils; après quoi, les hommes avaient commencé à construire "une sorte de biscailenne pontée" pour tenter de fuir ces lieux sinistres...

Cela ne diminue en rien les mérites de Haroun Tazieff. Les pièces qu'il a découvertes ap-

Pour nous faire attendre plus patiemment, ils devraient nous offrir "un p'tit coup d'oeur"

...le gin
de Kuyper

évidemment!

Blended Gin — Distillé au Canada